

Surveillance de la dengue

Bulletin hebdomadaire : semaine 2010-15

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 07 / 2010

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Le nombre de cas cliniquement évocateurs* de dengue en médecine de ville tend à baisser au cours des dernières semaines (Figure 1). Après avoir dépassé le nombre maximum de cas attendus pour la saison entre la mi février et la fin mars, il est redescendu sous le seuil au cours des deux semaines suivantes. Ce fléchissement reste néanmoins difficile à interpréter car il correspond à la période des

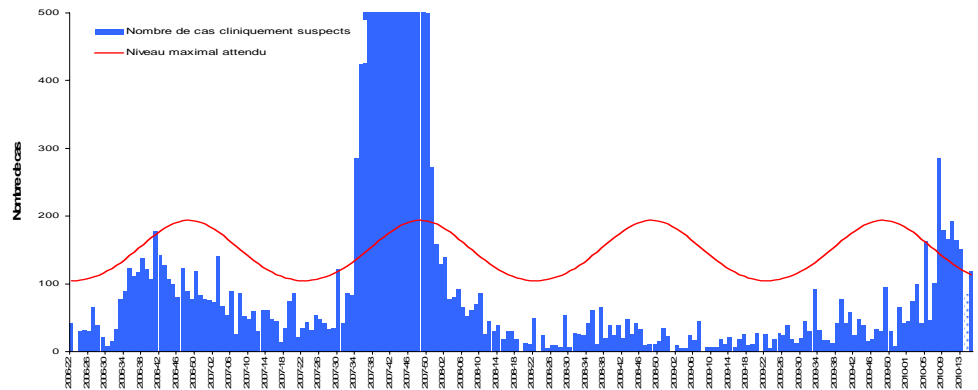
vacances de Pâques qui a modifié l'activité des cabinets médicaux.

La valeur observée pour la semaine 15 a atteint à nouveau le nombre maximum de cas attendus pour la saison.

*Le nombre de cas cliniques est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, juin 2006 à avril 2010 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, June 2006 - April 2010*



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

Surveillance des cas biologiquement confirmés

Le nombre de cas de dengue biologiquement confirmés tend lui aussi à baisser depuis la fin mars tout en restant au dessus du nombre maximal.

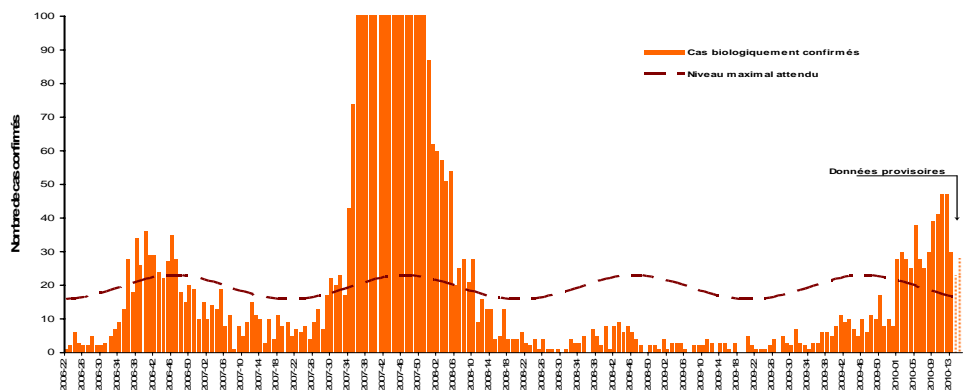
Le seuil est ainsi dépassé depuis le début de l'année, soit 15 semaines consécutives mais

ce dépassement reste d'ampleur modérée, sans évolution marquée (Figure 2).

Le taux de positivité des demandes de confirmation biologique reste stable à une valeur approchant les 50 %. Il reste bien au dessus des valeurs maximales attendues pour la période (Figure 3).

| Figure 2 |

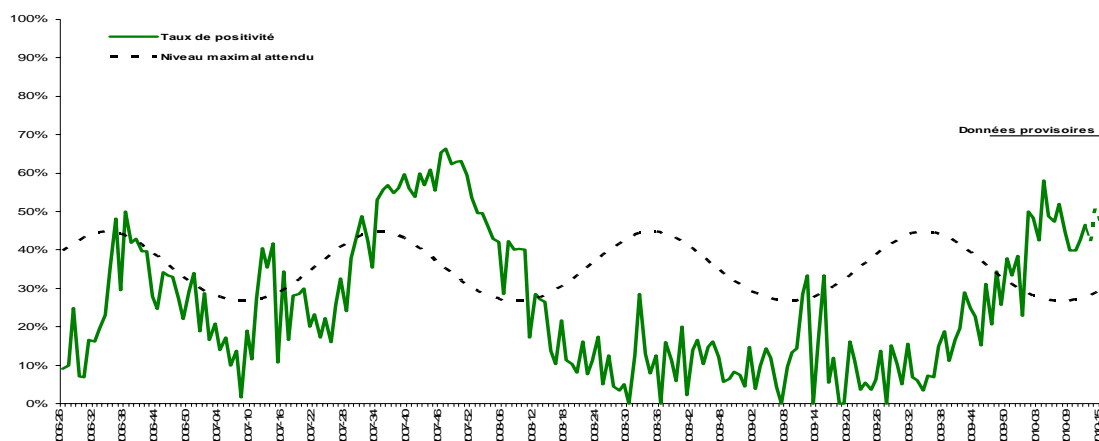
Nombre hebdomadaire des cas biologiquement confirmés de dengue, Martinique, juin 2006 à avril 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Martinique, June 2006 - April 2010*



Source : réseau de laboratoires d'analyses de biologie médicale et laboratoires hospitaliers

| Figure 3 |

Taux de positivité des demandes de confirmation biologique, Martinique, juin 2006 à avril 2010 / Positivity rate of samples analysed for biological confirmation, Martinique, June 2006–April 2010



Répartition spatiales des cas

Les cas biologiquement confirmés au cours des 4 dernières semaines se répartissent désormais dans 22 des 34 communes de Martinique.

Le nord de l'île est le moins concerné par la recrudescence des cas.

Surveillance des cas hospitalisés

Le nombre de cas confirmés hospitalisés reste peu élevé et ne montre pas d'évolution notable ces dernières semaines (Figure 4).

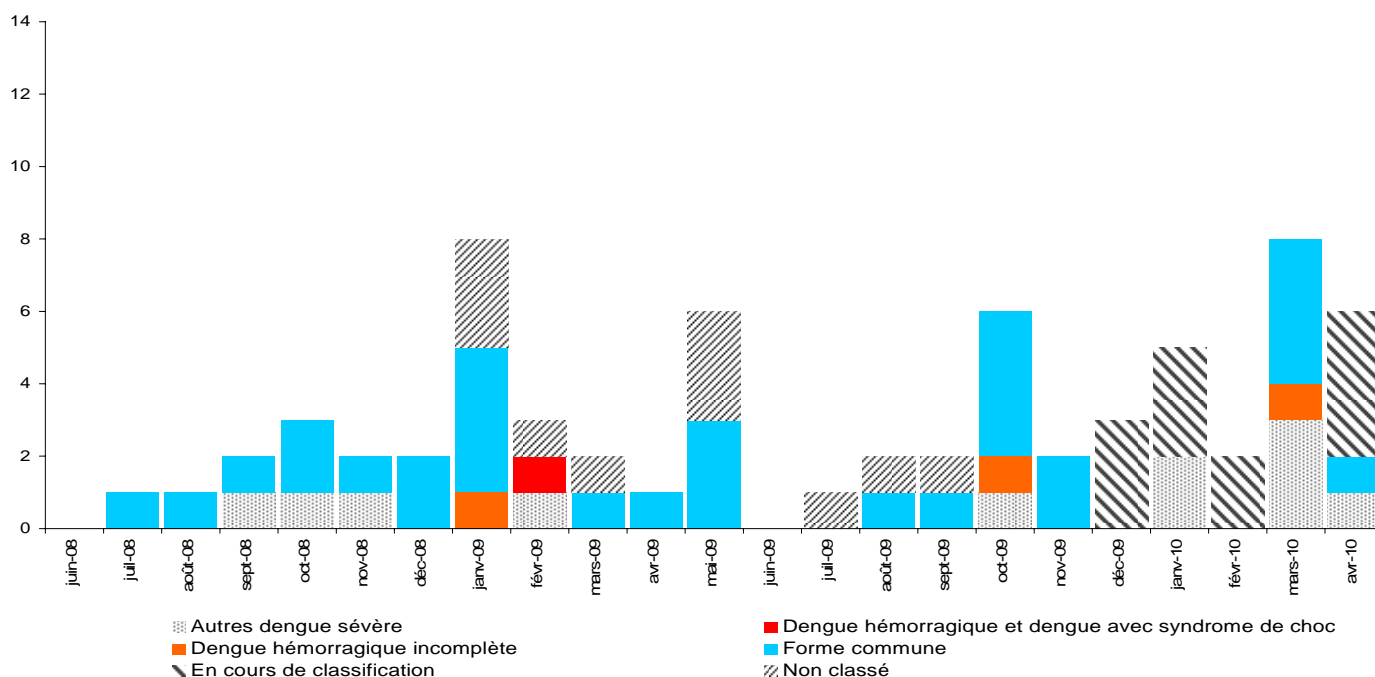
Depuis le début de l'année, 21 cas confirmés ont été hospitalisés dont 10 étaient des adultes et 11 étaient des enfants.

Parmi ces cas :

- 5 correspondaient à des formes communes ;
- 7 à des formes graves dont une forme hémorragique incomplète ;
- 6 à des formes sévères;
- 9 cas n'ont pas encore été classés.

| Figure 4 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Martinique, juin 2008 à avril 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Martinique, June 2008 – April 2010



Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début de la saison 2009-2010 (semaine 2009-17)

- **3100** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **682** cas de dengue biologiquement confirmés
- Virus circulant : **DENV-1** et **DENV-4**

Saison 2008-2009

- Pas d'épidémie : **1085** cas cliniquement évocateurs de dengue

Situation dans les DFA

- En Guyane : la situation correspond à la phase 4 du Psage : « épidémie confirmée »
- En Guadeloupe continentale : la situation correspond à la phase 4 du Psage « épidémie confirmée »
- A Saint-Martin, la situation correspond à la phase 3 du Psage « épidémie confirmée »
- A Saint-Barthélemy, l'épidémie est terminée

Directeur de la publication
Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef
Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste
Claudine Suivant

Comité de rédaction
Marie Barrau
Alain Blateau
Martine Ledrans
Dr Philippe Quénel
Jacques Rosine

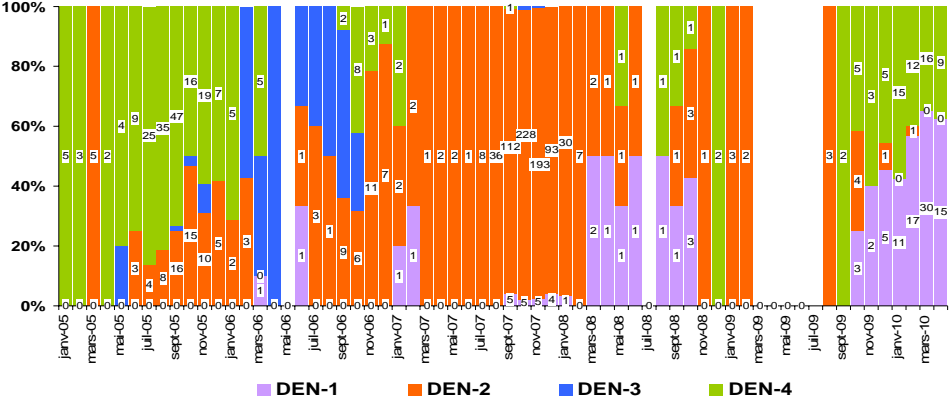
Diffusion
Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
http://www.invs.sante.fr
http://www.martinique.sante.gouv.fr

Surveillance des sérotypes

Les sérotypes DENV-1 et DENV-4 circulent de façon quasi exclusive depuis le début de l'année 2009 en Martinique (Figure 5). Néanmoins, le sérotype DENV-2 a été identifié chez un cas en mars. Il convient de noter que le sérotype DENV-1 qui devient prédominant ces derniers mois a très peu circulé dans île par le passé.

| Figure 5 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Martinique, jan 2005 à avril 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Martinique, Jan 2005 – April 2010



Analyse de la situation

Le nombre de cas cliniquement évocateurs et le nombre de cas biologiquement confirmés restent supérieurs aux nombres maximum attendus pour la saison.

Ils tendent cependant à baisser au cours des trois dernières semaines ; ce fléchissement étant à interpréter avec prudence du fait des vacances de Pâques.

La circulation virale continue à se généraliser dans l'île.

La situation épidémiologique correspond toujours à la phase 3 du psage : « risque épidémique ».**

** PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)

* Echelle de risque épidémique : Cas sporadiques Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères(niveau 2)

Remerciements à nos partenaires

la Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Jessie Anglio, Maguy Davidas, Dr Françoise Galabru, Yvette Nadeau, Marie-José Romagne), au Service départemental de démolition, au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Prochaine diffusion du point épidémiologique prévue semaine 2010-17